**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

**Band:** 16 (1986)

**Heft:** 10

Rubrik: Messages œcuméniques

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 29.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## UNI 3e ÂGE

monuments et des sites: Les maisons de ville des Genevois au fil des générations (projections).

Vendredi 31 octobre

Section littéraire. M. Jean Starobinski, professeur à l'Université: L'éloquence française avant 1789 (projections).

Mercredi 5 novembre

Section artistique. M. Robin Buffle, chef du Chœur de l'église anglaise à Genève: Survol de la musique anglicane (suite): de Purcell à Britten (exemples musicaux).

Vendredi 7 novembre

Section sociale. M. Daniel Hameline, professeur à l'Université: 1886... l'école genevoise devient moderne (en marge du centenaire de la Loi sur l'instruction publique de 1866 — exposition dans le hall d'Uni II).

Mercredi 12 novembre

Section médicale. Dr Rémy Russbach, médecin-chef de la Division médicale du Comité international de la Croix-Rouge;

M. Pierre Graber, professeur à l'Université: L'action médicale du CICR, chirurgie dans un hôpital de guerre au Pakistan (projections).

Vendredi 14 novembre

Section sociale. Mme Anne-Marie Piuz, professeur à l'Université: La notion de ville à travers les observations des Genevois et des voyageurs aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles (projections)

Mercredi 19 novembre

Section historique. M. Antoine Fleury, professeur à l'Université: La Suisse et la construction de l'Europe.

Vendredi 21 novembre

Hors section. M. Bernard Ziegler, conseiller d'Etat chargé du Département de justice et police.

Mercredi 26 novembre

Section médicale. D<sup>r</sup> Bertrand Cramer, professeur à la Faculté de médecine, chef du Service de psychiatrie infantile: *Les fon-*

dements de la relation entre la mère et son bébé (projections).

Vendredi 28 novembre

Section littéraire. M. Jean-Louis Cornuz, maître au Gymnase de Lausanne: *Victor Hugo, «L'homme qui rit»*.

Mercredi 3 décembre

Section artistique. Mme Valentina Anker, docteur ès lettres: *Robert Hainard et l'art animalier* (projections).

Vendredi 5 décembre

Section médicale. Dr Jean-Philippe Assal, médecin-adjoint, Policlinique de médecine: L'information médicale aux malades et au public, responsabilité du médecin? (projections).

Mercredi 10 décembre

Section sciences et économie. M. Bernard Delaloye, directeur des Services des télécommunications, Berne: *Télécommunications vers l'an 2000* (première partie, projections).



MESSAGES ŒCUMÉNIQUES

ABBÉ J.-P. DE SURY



# Ronté

Plus que les arts et la beauté Triomphe toujours la bonté.

Vous l'avouerais-je, chers ami(e)s, pour suivre sur ma lancée habituelle, j'ai cherché, dans ma mémoire d'octogénaire en puissance, puis dans mes nombreux bouquins (vous êtes au courant par certaine photographie!), un distique ou un quatrain sur la bonté. En vain. Alors, j'en ai composé un moi-même. Mais si vous trouvez mieux sur ce sujet, envoyez-le moi! Autre exercice proposé: essayez vousmême d'écrire deux lignes pour définir la bonté. Le dictionnaire dit simplement: «Qualité morale qui porte à faire le bien, à être bon pour les autres.»

Donc, la bonté est d'abord une qualité, et de plus morale. Par conséquent un mouvement intérieur qui a sa source dans la pensée, le cœur, l'âme, dans nos sentiments et nos intuitions. On ne peut être bon, si ce qu'on pense et ressent ne l'est pas. Le visage, le regard, l'attitude, la parole sont un écho fidèle de la bonté qui nous illumine de l'intérieur. Et les autres ne s'y trompent pas. Bonté ne rime pas toujours avec

## Le plaisir et la souffrance

La recherche biochimique appliquée au fonctionnement des cellules du cerveau humain peut conduire à des découvertes étonnantes. C'est notamment ce que révèle Jean-Didier Vincent dans un entretien avec Catherine David, du *Nouvel Observateur*.

On y apprend notamment qu'il y a dans le cerveau une régulation subtile, très complexe, des structures dites de plaisir et des structures dites aversives: «Les deux sont nécessaires: le plaisir ne va pas sans la souffrance qui lui est associée. Il ne s'agit pas d'une notion morale: le système a besoin d'être balancé. Le propre de ces structures est donc d'être duelles: il y a d'une part les ensembles nerveux liés au «plaisir», qui utilisent des substances spécifiques (les endomorphines), et de l'autre des processus opposants. Chaque fois que se développe un processus de plaisir, des processus inverses se mettent en place.»

Celui qui se drogue, à la morphine ou à l'héroïne, par exemple, le fait pour la recherche de ce plaisir provoqué de l'extérieur. Ce qu'il oublie, c'est que le processus de plaisir ayant ainsi été poussé très loin, les processus aversifs vont alors eux aussi se développer de façon démesurée, la souffrance ainsi provoquée devenant extrême, insupportable. Dans le cas de la morphine, cette action est tellement puissante qu'elle peut être dévastatrice à la première prise.

Ce qui fait dire à Margaret Mead, à propos de la drogue: «La vertu, c'est quand vous avez la douleur suivie du plaisir; le vice, c'est quand vous avez le plaisir suivi par la douleur.»

Avec Jésus, essayons de suivre le chemin qui va de la mort à la Résurrection, et non pas de le prendre en sens inverse. C'est mortel!

J.-P. de S., Genève